

Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse
Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft
Band: 50A (1940)

Artikel: [Biographies des Botanistes à Genève]
Autor: [s.n.]
Kapitel: [O]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-676367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paris, entra chez Lemichez et fut nommé chef de culture au bout de peu de mois. Le « palais des fleurs » de la maison Lemichez, à Neuilly, un des premiers jardins d'hiver de grandes dimensions, constituait alors une véritable attraction fréquentée par la cour et la haute société parisienne: G. Nitzschner eut ainsi l'occasion d'entrer en relations avec Napoléon III et l'impératrice Eugénie. Ce fut à Neuilly que le baron Adolphe de Rothschild eut l'occasion de l'apprécier; il l'engagea pour le charger de la création du Parc de Pregny (Genève). La construction des serres de Pregny venait d'être terminée, lorsque, pour des raisons personnelles (fin 1862) il se retira brusquement. En 1863, le Conseil administratif de la Ville de Genève l'appela aux fonctions de jardinier-chef des promenades de la ville, fonctions qu'il a remplies pendant 44 ans. Du 23 août 1865 à 1881, G. Nitzschner remplit en outre les fonctions de jardinier-chef du Jardin botanique (avec le titre d'inspecteur jusqu'en 1879). Il est mort à Genève le 13 janvier 1911. — G. Nitzschner était beaucoup plus qu'un horticulteur expert et laborieux: il avait une culture botanique étendue. En rapports constants avec son chef G.-F. Reuter, il s'était lié avec le groupe de botanistes genevois qui gravitait autour de Rapin et de Fauconnet. Il entretenait des relations étendues à l'étranger avec B. Stein à Breslau, Schott fil. à Vienne, Ed. Regel à Zurich puis à St-Petersbourg, d'autres encore, et possédait une bibliothèque et des collections botaniques qui ont été données au Conservatoire botanique de Genève par son fils Frédéric-Guillaume, en 1913.

Sources.

L'Horticulture genevoise I, p. 30-32 (1911) (J. Portier-Durel). — Souvenirs personnels.

NONTCHEFF (Paul). — A étudié les sciences à l'Université de Genève; élève du prof. R. Chodat; docteur ès sciences, Genève 1910¹.

Publication.

Recherches sur l'anatomie des feuilles du genre *Cliffortia*. Genève 1909, 96 p. in-8°. Impr. Kundig.

OTTH (Adolph). — Médecin, naturaliste et paysagiste bernois, né à Berne le 2 avril 1803, frère aîné du mycologue Gustav Otth², fils de

¹ Nous ne possédons pas de renseignements biographiques sur cet auteur.

² Voy. sur ce botaniste: Ed. FISCHER, Gustav OTTH, ein bernischer Pilzforscher, 1806-1874. *Mitt. der naturf. Gesellsch. in Bern* 1908, p. 91-122 (1909). — On trouvera dans cette biographie quelques détails sur la famille paternelle et maternelle des frères Otth.

Karl-Emanuel Otth et de Charlotte Wiedemann, manifesta dès son enfance un goût prononcé pour l'histoire naturelle et un talent inné pour le dessin. Après avoir suivi les écoles élémentaires et le gymnase de sa ville natale, il vint à Genève en 1821 pour étudier les sciences naturelles. Elève d'A.-P. de Candolle, il fut initié au travail systématique et dirigé dans l'herbier et la bibliothèque par N. Seringe. Il entreprit sur leur conseil une revue du genre *Silene* qui fut insérée dans le *Prodromus*. C'est une œuvre de jeunesse qui laisse beaucoup à désirer au point de vue critique. En 1822, Ad. Otth retourna à Berne étudier la médecine, puis continua en 1825 à Kiel, où habitait son oncle le prof. Wiedemann, et où le jeune naturaliste s'initia à la vie des plantes et des animaux marins. Ses études le conduisirent ensuite à Berlin où, en avril 1828, il obtint le grade de docteur en médecine. Après un séjour d'un semestre à Paris (1828-29), il se fixa définitivement à Berne comme médecin. Cependant, le goût d'Ad. Otth pour la peinture prenait peu à peu le pas sur tout le reste. Après plusieurs voyages en Suisse et en Italie, Ad. Otth fit une excursion de 5 semaines à Alger. A son retour, il publia une série de ses études de paysage en lithographie (*Esquisses africaines*, Berne chez Wagner 1838-39), et communiqua à la société des sciences naturelles de Berne ses observations sur le monde végétal et animal en Algérie. En mars 1839, Ad. Otth entreprit un grand voyage en Orient. Son itinéraire le conduisit successivement à Trieste, Ancone, Corfou et Athènes; en avril il était à Alexandrie, passa au Caire, puis gagna Jérusalem où il succomba à la peste le 16 mai 1839. — Les collections d'art et d'histoire naturelle faites par Otth en Orient ont été perdues; on lui doit — en plus de la revue des *Silene* — quelques articles de zoologie.

Sources.

A.-P. DE CANDOLLE: *Histoire de la botanique genevoise* p. 60 (1830) et *Mémoires et Souvenirs* p. 332 et 386 (1862). — B[RUNNER] in *Actes XXIV*, p. 204-210 (1839). — R. WOLF: *Biographien zur Kulturgeschichte der Schweiz* IV, p. 335 (1862).

Publication.

Silene in DC. *Prodromus* t. I, p. 367-385 (1824).

PAÏCHE (Philippe). — Né à Genève le 21 décembre 1842, fils d'Alexandre Païche et de Jeanne-Françoise-Henriette Boulenaz, suivit le Collège classique de Genève, puis fit un stage de huit ans dans une maison de commerce de Paris; il revint ensuite à Genève, en qualité d'employé de commerce et resta dans les affaires jusqu'à ce qu'une douloureuse maladie, qui affecta gravement son ouïe, l'obligea à mener une vie assez retirée. Initié par son père à la botanique, il avait constitué un premier herbier dont il se défit lors de sa première maladie. Mais sa